

LE P. E. HAMON ET L'EMIGRATION CANADIENNE

Le P. E. Hamon, de la Compagnie de Jésus, on s'en souvient sans doute, a fait paraître, l'année dernière, dans les *Etudes religieuses* (1), livraisons d'août et de septembre, une esquisse de la condition des Canadiens-Français passés à demeure dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre.

Cet écrit eut du retentissement : c'était comme une révélation. En France, on en parla, parmi les catholiques, en termes émus. Ici, tout le contraire : certains l'accueillirent par des murmures, d'autres par des grincements de . . . plumes trempées dans une encre surie, dont, paraît-il, l'approvisionnement n'est pas épuisé.

L'auteur, pas du tout déconcerté, recevant d'ailleurs des félicitations et des encouragements, a complété cette esquisse par de nouveaux traits, et y a ajouté un historique détaillé des paroisses canadiennes-françaises et des paroisses mixtes dans la Nouvelle-Angleterre ; subsidiairement, un aperçu de celles dans le nord de l'Etat de New York.

Les deux parties réunies forment un volume in-8° de près de 500 pages : beau papier, typographie agréable à l'œil, imprimé et édité par S. N. Hardy, à Québec.

L'auteur signale, par précaution, quelques légères incorrections dans le texte : en prenant ainsi les devants sur les chercheurs à la loupe, il les a privés du plaisir enfantin de faire de petits paquets à ce sujet.

Ce volume est enrichi d'un grand nombre de photogravures. D'abord un portrait de S. Em. le cardinal Taschereau, qui a gracieusement accepté l'hommage du travail du P. Hamon. Un portrait de Mgr L. de Goesbriand, évêque de Burlington, protecteur, mieux encore, providence des Canadiens-Français au milieu des Yankees.

(1) Les *Etudes religieuses* sont publiées par des Pères de la Compagnie de Jésus. On s'abonne, rue Bonaparte, 82, à Paris.